Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 121 (1970)

Heft: 1

Vorwort: La foresterie suisse de l'an 2000 = Die schweizerische Forstwirtschaft im Jahre 2000

Autor: Leibundgut, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen
Journal forestier suisse

121. Jahrgang **Januar 1970** **Nummer 1**

La foresterie suisse de l'an 2000

Une période de trois décennies est exposée à l'action imprévisible d'un nombre de facteurs indéfinissables si élevé que les connaissances rationnelles indispensables à une prévision quelque peu sûre des développements politiques, sociaux et économiques d'un tel espace de temps paraissent insuffisantes. Trente ans sont par contre, dans la définition des objectifs et la planification du domaine forestier, et pour autant qu'il ne s'agisse pas d'organisation de l'entreprise, d'extraction des bois ou de questions semblables, à peu d'exceptions près un laps de temps beaucoup trop court. La production de bois en l'an 2000 dans nos forêts, en quantité, essences et assortiments, s'est en grande partie décidée au temps de la Première guerre mondiale déjà. Et la prétendue meilleure orientation actuelle « en fonction des besoins » de la jeune génération forestière ne pourra rien changer au fait que les actions sylvicoles présentes ne porteront leurs premiers fruits — amers ou savoureux — que bien après l'an 2000. Tandis que les projets des autorités et de l'aménagement national ne s'étendent au mieux qu'à la fin de ce millénaire, les forestiers agissent déjà bien au-delà de cette échéance, qu'ils le veuillent ou non.

De telles réflexions ont amené le rédacteur de cette revue à prier un certain nombre de collègues de tout âge, ainsi que quelques personnalités n'appartenant pas aux milieux forestiers mais en étant proches, d'exposer dans un bref article l'idée qu'ils se font du rôle de notre économie forestière en l'an 2000. Il est apparu, et c'est étonnant, que la retenue semble être dans la plupart des cas manifestement bien moins grande lorsqu'il s'agit de traduire certaines conceptions relatives à l'évolution future par des décisions irrévocables dans la forêt même, que lorsqu'il faudrait, sans s'engager à quoique ce soit, définir ces conceptions sur le papier. Nous remercions cependant ici tous ceux qui, malgré leurs scrupules, ont bien voulu nous répondre.

Le rédacteur du Journal Forestier Suisse

Hans Leibundgut

Die schweizerische Forstwirtschaft im Jahre 2000

Ein Zeitraum von drei Jahrzehnten ist so vielen nicht voraussehbaren oder in ihrer Wirkung unbestimmbaren Faktoren zugänglich, daß die erforderlichen rationalen Erkenntnisse für eine einigermaßen zuverlässige Voraussage der Entwicklungen im politischen, sozialen und wirtschaftlichen Bereich nicht auszureichen scheinen. Für Zielsetzungen und Planungen auf dem Gebiet der Waldwirtschaft, soweit sich diese nicht bloß auf Fragen der Betriebsorganisation, der Holzgewinnung und ähnlicher Teilgebiete erstrekken, stellen dreißig Jahre mit wenigen Ausnahmen dagegen einen viel zu *kurzen* Zeitraum dar. Die im Jahre 2000 zu erwartenden Holzerträge unserer Wälder nach Menge, Holzarten und Sortimenten sind großenteils schon um die Zeit des Ersten Weltkrieges vorausbestimmt gewesen, und die vermeintlich heute bessere «bedarfskonforme» Orientierung junger Forstleute wird nichts daran ändern, daß das heute waldbaulich Geschaffene erst weit *nach* dem Jahre 2000 die ersten bitteren oder schmackhaften Früchte abwerfen wird. Während Behörden und Landesplaner bestenfalls bis zur nächsten Jahrtausendwende planen, handeln die Forstleute schon längst und weit über diese hinaus, ob sie das wollen oder nicht.

Solche Gedanken veranlaßten den Redaktor dieser Zeitschrift, eine Anzahl Kollegen aller Altersklassen und außerdem einige der Waldwirtschaft besonders nahestehende Nichtforstleute zu bitten, ihre Vorstellung von der Rolle unserer Waldwirtschaft im Jahre 2000 in einem Kurzaufsatz festzulegen. Es zeigte sich erstaunlicherweise, daß offenbar die Hemmung im allgemeinen viel geringer zu sein scheint, bestimmte Vorstellungen von zukünftigen Entwicklungen in unabänderlichen Entscheidungen im Walde selbst zum Ausdruck zu bringen, als ganz unverbindlich mit Druckerschwärze auf Papier festzulegen. Allen aber, welche trotz vieler Bedenken eine längere oder kürzere Antwort auf die gestellte Frage erteilt haben, sei hiermit bestens gedankt.

Der Redaktor der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen

Hans Leibundgut